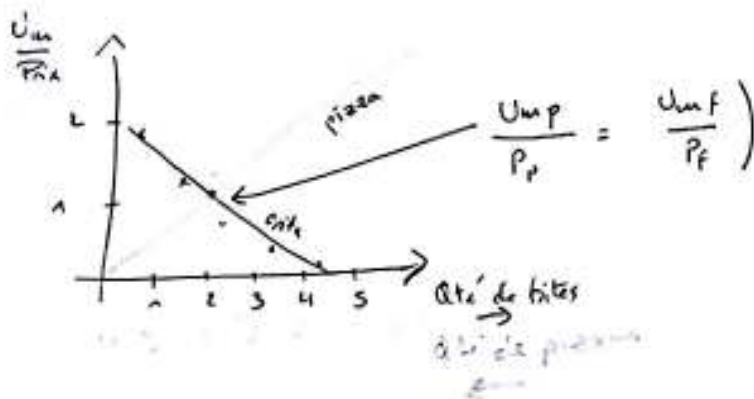


→ Comment dépenser l'euro marginal ?

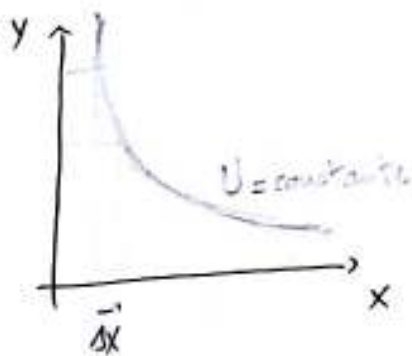
Définition: L'utilité marginale par euro dépensé en un bien ou un service est l'utilité supplémentaire retirée de la dépense d'1 € supplémentaire dans ce bien ou le service.

Qté de frites	Utilité de frites	$U_m / \text{kg de frites}$	$U_m / \text{€}$
1	5	5	5
2	8	3	3
3	10	2	2
4	11	1.5	1.5
5	11.5	1	1



C'est là où l'utilité est optimisée sa consommation: là où l'utilité marginale au prix est égale pour pizza et frite. L'utilité totale y est maximale.

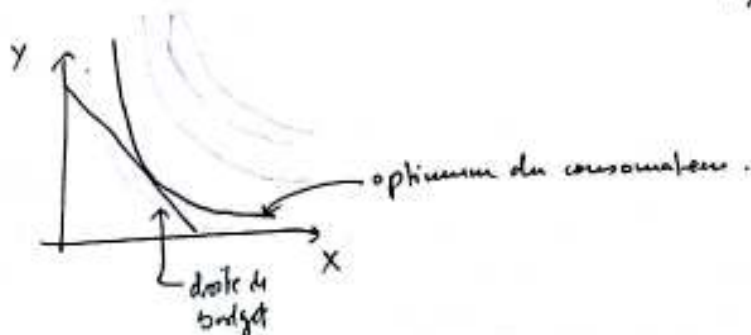
→ La théorie des courbes d'indifférence:



L'utilité marginale de x est forte. y est faible.

Si l'on veut plus de x en laissant constant y (l'utilité), il faut enlever beaucoup de y (qui a une utilité marginale faible).

$$B = P_x \cdot X + P_y \cdot Y \quad (\Leftrightarrow) \quad Y = \frac{B}{P_y} - \frac{P_x}{P_y} \cdot X$$



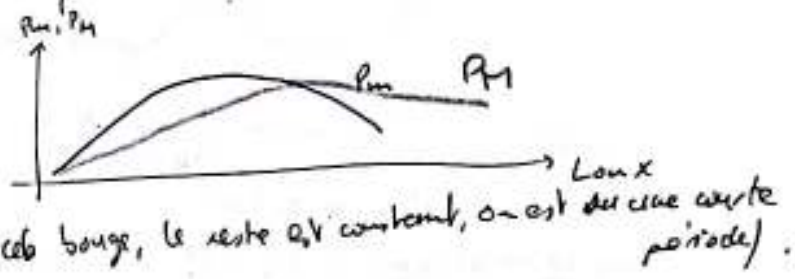
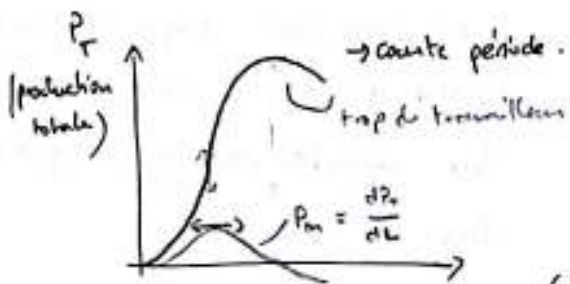
1.3: La concurrence et ses vertus.

→ La concurrence pure et parfaite comme idéal-type.
(N'existe jamais)

→ La maximisation du profit: $price = \text{coût marginal}$.

* La productivité moyenne $P\pi = \frac{\text{Quantité produite}}{\text{Nb de travailleurs}} = \frac{X}{L}$ ← demande production (P_T)

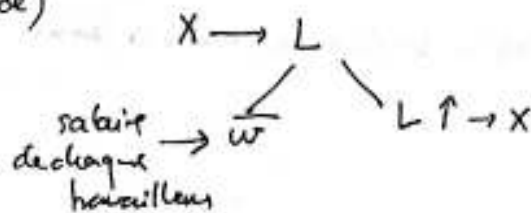
* La productivité marginale $P_m =$ le surcroît de production lié à une augmentation infinitésimale de la quantité de travail.



* Les coûts : $C_{Total} = C_{Fixe} + C_{Variable}(X)$

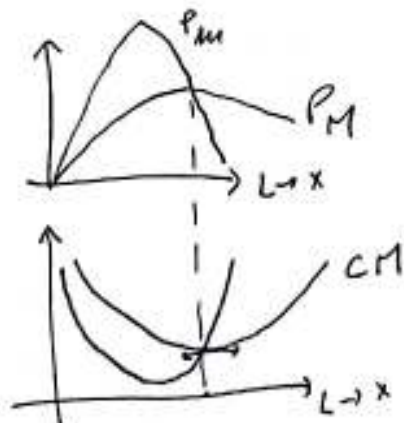
$C_{moyenne} = \frac{C_T}{X}$ $C_{marginal} = \frac{dC_T}{dX}$

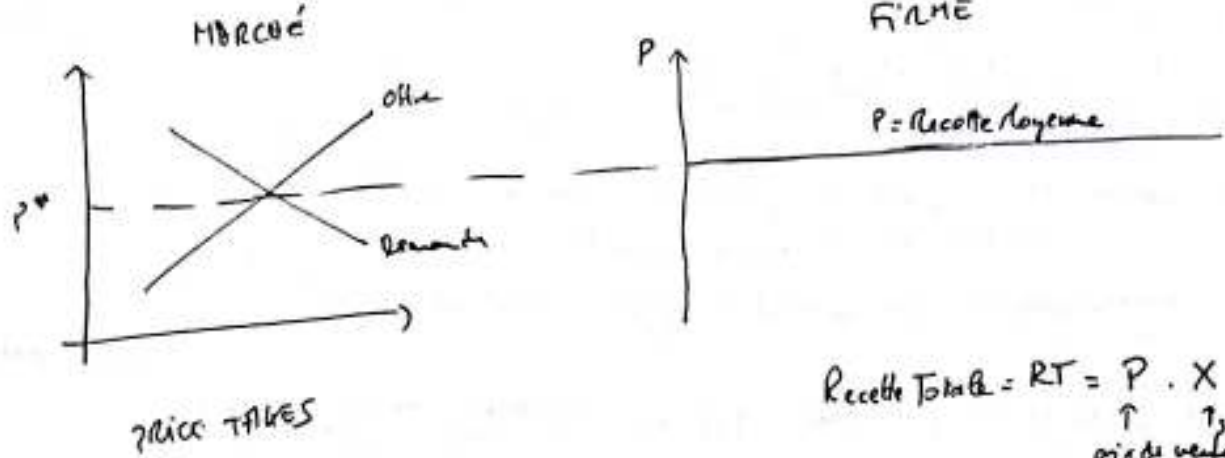
(courte période)



$C_{Moyen} = \frac{C_T}{X} = \frac{\bar{w} \times L}{X}$

$C\pi = \frac{\bar{w}}{P\pi}$

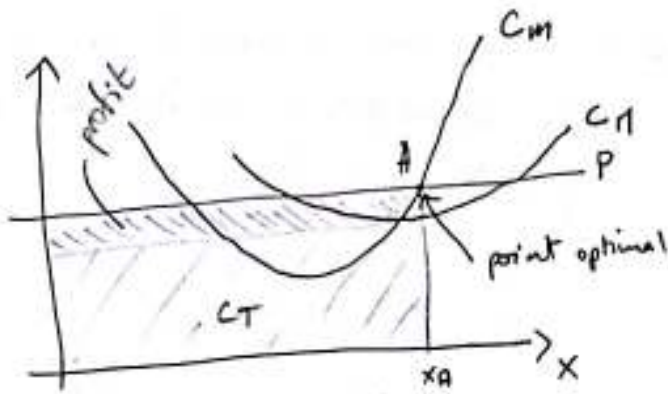




$$\text{Recette Totale} = RT = P \cdot X$$

\uparrow \uparrow
 prix de vente quantité produite

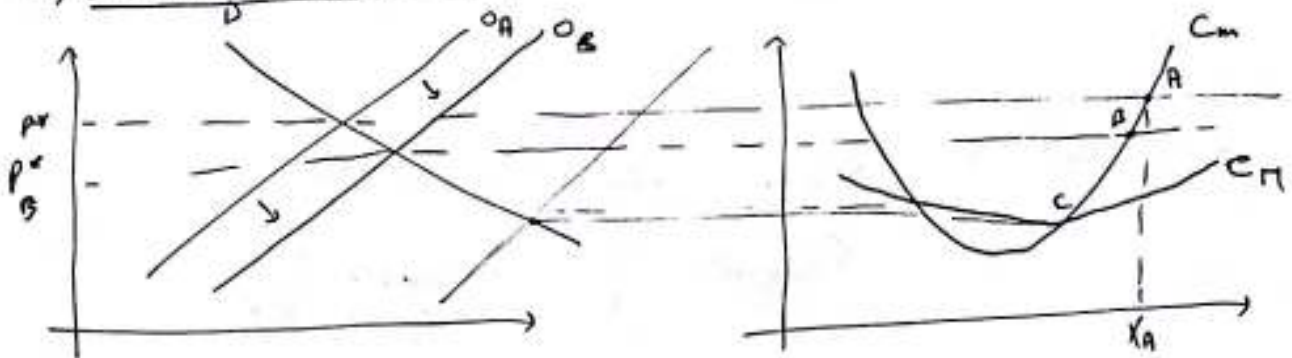
$$\text{Recette Moyenne} = \frac{RT}{X} = P.$$



L'entrepreneur augmente son profit tant que l'unité supplémentaire lui rapporte plus que ce que cela lui coûte.

$$RM = Rm = Cm$$

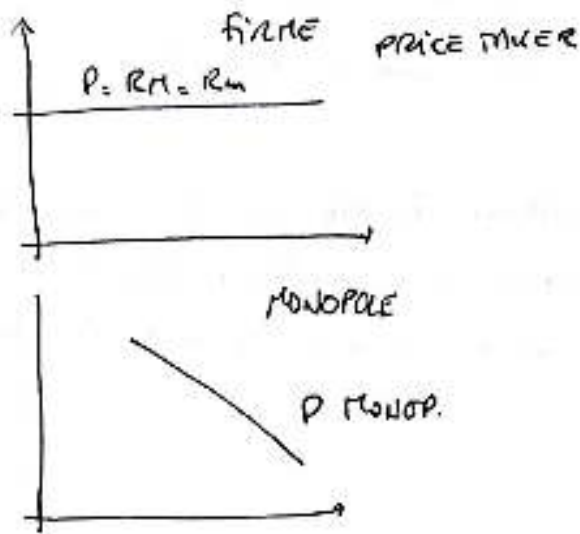
→ la maximisation du profit :



A : très profitable \Rightarrow l'offre baisse \Rightarrow moins de profit

II - les défaillances du marché : la question du monopole naturel.

2.1 : Du monopole au monopole naturel

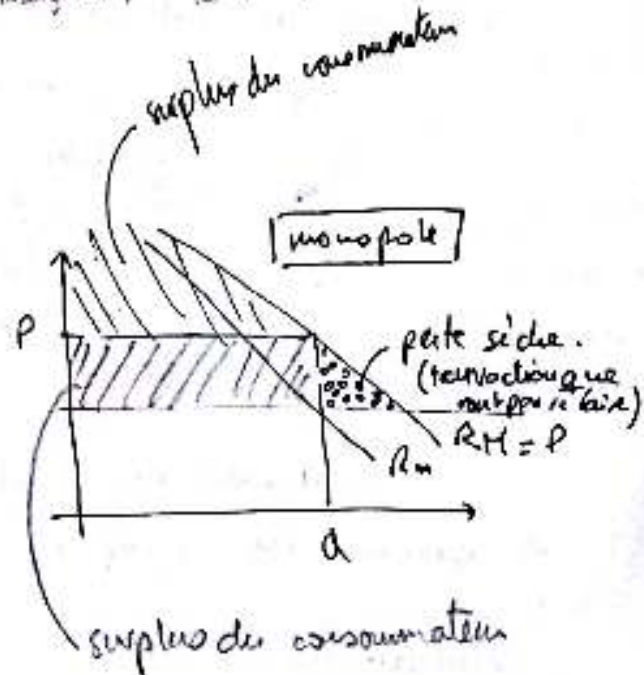
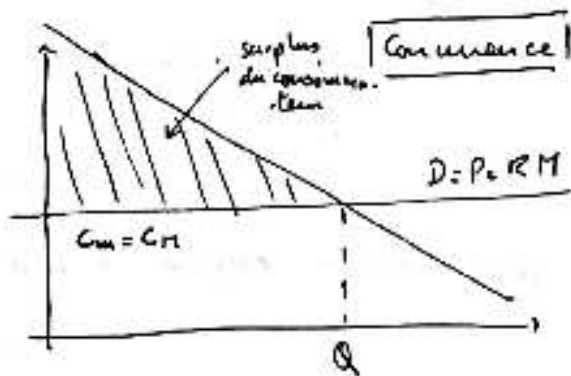
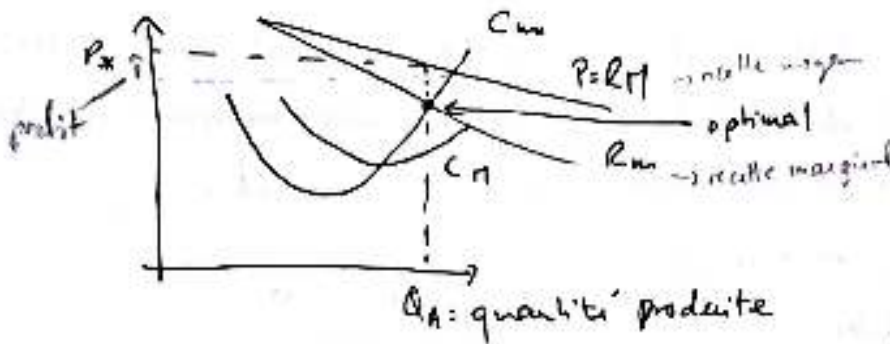


Le monopole : une rente de situation défavorable à la collectivité.

$$R1 = P = -50X + 1000$$

$$RT = R1 \cdot X = -50X^2 + 1000X$$

$$Rm = -100X + 1000$$



2.2 : le cas du monopole naturel : les activités d'infrastructures.

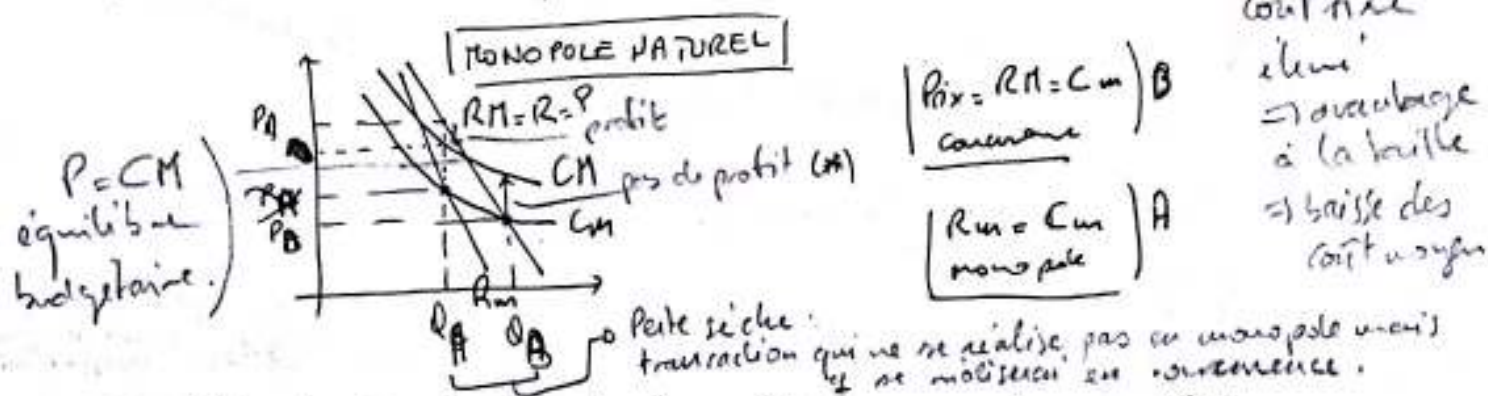
A) Qu'est-ce qu'un monopole naturel ?

1) Coûts fixes élevés + une situation de concurrence \Rightarrow pertes.

Les entreprises ne peuvent pas bénéficier de suffisamment d'économie d'échelle*. Ainsi on a un avantage à la taille : plus l'entreprise est grande, plus elle réalise l'économie d'échelle et amortit donc ses coûts fixes.

* \uparrow échelle de production, on amortit les coûts moyens.

2) Quand les coûts fixes sont très élevés, le coût moyen tend à être continuellement décroissant. Ainsi, le coût marginal est toujours inférieur au coût moyen et continuellement décroissant.



L'écart entre le prix et le coût moyen impose d'être subventionné (impôts)

TARIFICATIONS:

\Rightarrow Équilibre budgétaire. Ainsi les prix baissent, le consommateur est gagnant. Et la perte sèche est atténuée.

\Rightarrow Tarification au coût marginal. Ainsi les prix baissent encore, la perte sèche est éliminée. Mais les coûts moyens ne sont plus couverts \Rightarrow intervention publique (*). Les entreprises dans cette situation risquent de ne pas être incitées à réduire leurs coûts.

(c) → Tarifification discriminatoire

Exemple : Société de transport. * $C_m = 125 \text{ €}$

* voyageurs d'affaire : $\begin{cases} \text{nombre} : 2000 \\ \text{prêt à payer} : \text{max. } 550 \text{ €} \\ (\text{consentement à payer}) \end{cases}$

* étudiants : $\begin{cases} \text{nombre} : 2000 \\ \text{prêt à payer} : 150 \text{ €} \end{cases}$

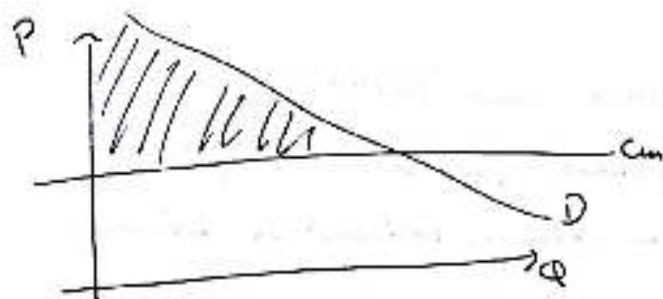
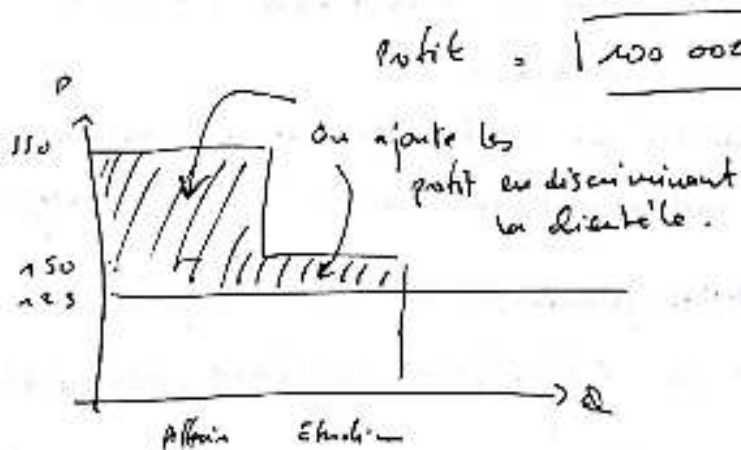
1° $P_v = 550 \text{ €} ; R = 2000 \times 550 = 1,1 \text{ Md'€}$

$C = 2000 \times 125 = 250000 \text{ €}$

Profit = $R - C : \underline{850000 \text{ €}}$

2° $P_e = 150 \text{ €} ; R = 2000 \times 150 + 200 \times 150 = 600000 \text{ €}$

$C = (2000 + 200) \cdot 125 = 500000 \text{ €}$



Règle de RAYSEY:

Elle consiste à faire payer à chaque catégorie d'usagers un prix dont l'écart par rapport au coût marginal est d'autant plus grand que les usagers ont un consentement à payer élevé.

Les écarts doivent être inversement proportionnel aux élasticités prix de la demande. Les consommateurs fortement sensible aux prix (élasticité forte) paieront donc un prix moins élevé que les autres.

2) Un choix élargi de solutions pour la décision publique

> Le monopole naturel en est-il vraiment ?

⊛ La structure réelle correspond-elle bien à celle des coûts moyens couramment ?

⊛ Il est possible que l'élargissement d'un marché rende rentable la présence de plusieurs opérateurs.

⊛ Des changements technologiques peuvent modifier les structures de coûts.

⊛ Supposons que l'on soit en monopole naturel. Imaginons une tarification qui associe équilibre budgétaire et concurrence.

Théorie des marchés contestables (BAMWL) } Si la perte de surplus n'est pas trop importante, il est possible d'obtenir du monopole un prix proche de l'équilibre budgétaire à la condition que le marché soit contestable.

On dit qu'un marché est contestable si un autre potentiel peut servir le même marché avec les mêmes techniques.

Si il y a une concurrence potentielle, l'entreprise en place sera incitée à réduire ses prix autour de l'équilibre budgétaire afin d'éviter l'arrivée de prédateurs.

⊛ La compétition par mise aux enchères.

Les entreprises intéressées enchérissent pour laisser les prix.

(concession: autoroute, tram public ou cinéma, traitement des déchets)

⊛ La recherche d'une compétition intermodale.

(pour rejoindre Londres: train, ferry, avion)

e) L'application de la théorie de l'agence au cas du monopole naturel
L'agent détient une information que le principal n'a pas.

Asymétries informationnelles: L'anti-sélection, l'abus moral → avantage informationnel.
[L'impose le nature du contrat qu'il va signer]

2.3: L'OUVERTURE À LA CONCURRENCE

→ MENU de CONTRATS: Propose plusieurs contrats entre lesquels l'entreprise exploitante devra se positionner. Ainsi elle révèle ce qu'elle est.

1^{er} contrat: Les prix sont indexés sur les coûts.

2^e contrat: Prix fixes indépendants des coûts.

↳ Possibilité de dégager une rente.

→ Assurer une pression concurrentielle.

→ Faut-il maintenir ou non l'intégration verticale? [Lors de l'arrivée
← l'intégration]

Séparer la tête de l'entreprise et l'exploitant.

(EDF → ERDF)

(RFF → JNCF en 1992)

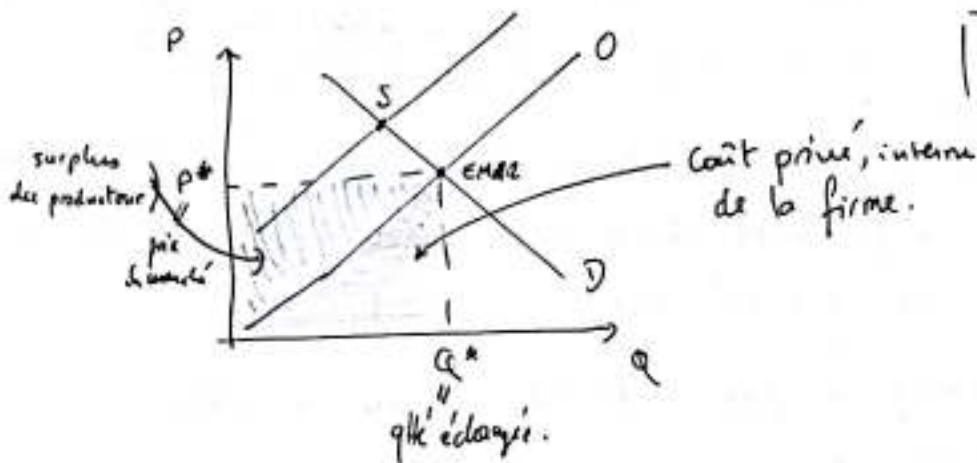
→ Du découpage horizontal ou non.

→ Réglementer les charges d'accès

→ le rôle croissant des autorités de régulation (CSA, ARAF)

III - les défaillances du marché: la question des externalités

1. Du coût privé au coût social.



$$\text{Coût social} = \text{coût privé} + \text{coût externe.}$$

2. Typologie des externalités

Def.: Toute situation où la consommation ou la production d'un bien ou service par un agent économique modifie la fonction d'utilité ou la fonction de production d'un ou plusieurs autres agents, sans compensation.

⇒ Externalités pécuniaires versus externalités technologiques.

ex.: Cueil du concombre, aucune compensation financière.

⇒ Typologie des effets externes selon les agents concernés.

- Externalités entre producteurs (entreprise qui pollue l'eau utilisée par des producteurs en aval)
- Externalités de consommateurs à producteurs (pollution sonore)
- Externalités entre consommateurs (congestion automobile).

⇒ Typologie des effets externes selon la sphère de ripercussion.

1. externalité pécuniaire.
2. pollution locale
3. effet inter-individuel (environnement)
4. effet de serre



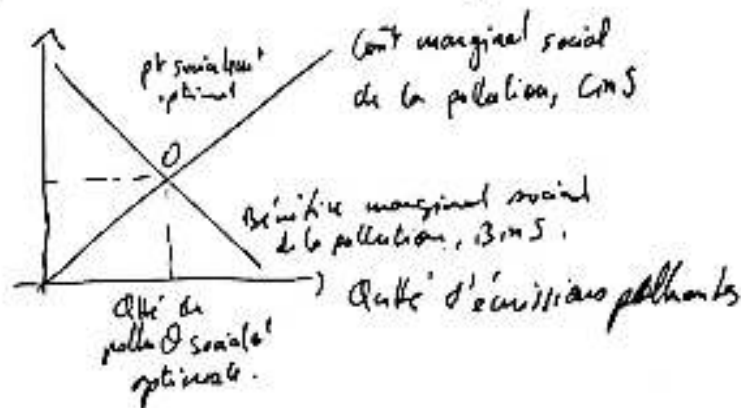
- La pollution atmosphérique et la contribution à l'effet de serre.
- Autres nuisances locales (dommage aux paysages, effets de coupe, biodiversité)

4. La notion de pollution optimale.

(→ Internalisation des effets externes.)

A] Les coûts et les bénéfices de la pollution.

→ Coût marginal social (de la pollution) : le coût supplémentaire induit par l'émission d'une unité supplémentaire de pollution.



→ Bénéfice marginal social (de la pollution) : Gain supplémentaire retiré d'une unité supplémentaire de pollution.